



CHARLIE  
CHAPLIN  
CENTRE CULTUREL

SAISON  
2023  
2024



# DIVIDUS

C<sup>ie</sup> AYAGHMA DANSE

Samedi 3 février à 20 h



Suivez l'actualité !



Dès 12 ans

Tarifs : 16 € / 12 € / 6 €  
Infos/Résa : 04 72 04 81 18  
[www.centrecharliechaplin.com](http://www.centrecharliechaplin.com)



Licence d'entrepreneur du spectacle n° PLATESFR-2022-040585857

## Danse

À partir de 12 ans

Durée : 1h10

## DISTRIBUTION

**Direction artistique/chorégraphie** Nacim Battou

**Créé et dansé par** Noé Chapsal, Emmanuel De Almeida, Clotaire Fouchereau, Julien Gros, Charlotte Louvel, Andréa Mondoloni, Juliette Valerio

**Scénographie/création lumière** « Caillou » Michaël Varlet

**Lumières** Denis Rateau

**Création musicale** Matthieu Pernaud

**Création costume** Sandra Mordenti

Avec le Soutien du Conservatoire de Martigues - Site Pablo Picasso, du Théâtre Liberté - scène nationale, du Collège Eugène Vigne à Beaucaire et du département du Gard (dispositif Artistes au collège).

La Cie AYAGHMA reçoit le soutien de la DRAC PACA (aide à la création chorégraphique), de la Région SUD-PACA, du Département des Bouches du Rhône (pour ses projets de création), de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

## SYNOPSIS

**À la croisée de la danse contemporaine et du hip-hop, Dividus questionne les fondations des mouvements de la danse et l'empreinte à laisser aux générations futures.**

Imaginez un monde où le spectacle vivant a été effacé des mémoires. Au plateau, sept interprètes en milieu instable qui, face à l'oubli, tentent de creuser leur empreinte dans le sillon d'une question essentielle à la danse : quels mouvements laisser derrière soi ? Quels gestes transmettre aux autres ? Comment perdurer dans l'esprit de chacun ?

Ils éprouvent leur style pour n'en extraire que l'essentiel et tenter de se définir en tant qu'individu au milieu du collectif. Ensemble, ils expriment ce besoin impérieux de reconnexion au vivant dans cette création extraordinairement puissante. Une ode à la pulsion de vie contagieuse !

## ORIGINE DU PROJET

« Cette aventure est née d'un jaillissement. Nous étions dans une longue période de création, 3 mois et demi à vrai dire. Les longs temps de recherche, à huis clos, laissent sur leurs chemins, malgré nous, les concepts et les idées. Nous étions en train de traverser l'énième tentative de spectacle, un jour où la fatigue, l'effervescence créative et notre désir indicible de lâcher prise, faisaient remonter des sentiments étranges.

À la fin de cette « représentation publique en cours de création » pour justifier un « regardez-nous, essayez et soyez indulgents », dans un Pace Pace mio Dio de Leontyne PRICE, les lumières du théâtre s'éteignent une à une, il n'y a plus rien mais nous voyons tout... Ou plutôt, nous ressentons tout. L'espace vide du théâtre, ses enjeux, la communauté éphémère que ce lieu a encore réussi à réunir aujourd'hui, les fantômes des grands artistes passés et contemporains, les câbles et les craquements des murs pour se rappeler qu'il s'agit avant tout d'artisanat, le silence d'une pièce noire, le long silence avant un courageux applaudissement. J'ai été traversé par une émotion ce jour-là, les préoccupations de ma vie faisant leurs œuvres, une émotion qui ne m'a plus quitté depuis... C'était les funérailles du Théâtre, on a juste éteint

les lumières une dernière fois, laissé planer une musique pour se rappeler et rendre hommage à nos fantômes... C'était fini.

Mais les questions demeurent... Que restera-t-il ? Qu'avons-nous dit de si nécessaire dans ces lieux ? Que manquera-t-il ensuite ? Qu'avons-nous manqué ? Qu'avons-nous réussi ? Et puis la paternité, et puis les projets de vie, et puis la « vie normale » ... Quelle planète ? Quel Monde ? Quelle société laisserons-nous ? »

*Nacim Battou, chorégraphe*

## NOTE D'INTENTION

« DIVIDUS est une fiction.

Une fiction qui se passe quelques dizaines d'années dans le futur, des années suffisantes pour oublier. Oublier la raison de faire du spectacle vivant, oublier les codes, oublier les critiques, oublier le vivant...

Nous avons gardé des cellules souches, des « individus 0 », des témoins du passé. C'est avec eux que nous avons rendez-vous, les derniers explorateurs du vivant, autrefois appelés «Danseurs » (pour ne pas dire les Artisans du vivant). Dans cette fiction, nous ne savons plus, nous le public, les coutumes de cette salle noire. Étrange cette communauté réunie... Une question revient sans cesse : Que pourrions-nous laisser aux générations futures ? Quelles sensations d'aujourd'hui devons-nous transmettre ?

J'aurais voulu savoir, j'aurais voulu ressentir (même comme simple spectateur du premier rang) ce que Pina BAUSCH ressentait pendant son solo dans Café Muller. J'aimerais sentir aujourd'hui, sa nécessité, son besoin de mouvements, son besoin de créer de la rencontre.

Nous sommes le 7 mars 2019 et je rencontre pour la première fois les danseurs potentiels de ce projet de fiction. Nous sommes quelques-uns, s'arrachant à la rumeur du dehors pour (re)convoquer le vivant... »

*Nacim Battou, chorégraphe*

## LA PRESSE EN PARLE

« Un truc d'humains pour les humains » : Dividus de Nacim Battou, dystopie dansée et fictionnalisée, met en jeu sept interprètes en milieu instable, garçons filles aux cheveux longs, l'allure stupéfiante, qui s'interrogent sur l'empreinte à laisser aux générations futures. »

***Mediapart***

« La pièce haletante de Nacim Battou : « Dividus ». Pendant une heure, les sept interprètes ont déroulé une incroyable énergie dans des rythmes et des univers très variés, invitant le public à se questionner sur le sens de nos vies et de notre Monde, non sans une certaine touche d'humour. » ***Vaucluse Matin Avignon et Grand Avignon***

« En tuant ainsi le Théâtre, le jeune chorégraphe pose la question de sa nécessité et interroge notre présent alors que le futur devient toujours plus incertain. Que s'est-il dit de si important dans ces lieux ? » ***Journal La Terrasse***

« *Dividus* ne montre pas l'absence mais la rencontre, celle d'artistes d'univers très différents venant du cirque, du hip-hop, du ballet... et celle des corps qui, dans une danse extraordinairement puissante, expriment l'urgence et le besoin vital de contact. Un beau pamphlet qui se passe de mots sur la nécessité de la culture et de la présence. À ne pas rater ! » ***Journal Ventilo***

## PROCHAINEMENT AU CENTRE CULTUREL CHARLIE CHAPLIN



### **Vérino**

« Focus »

Jeudi 8 février à 20 h

Humour

Dès 12 ans



### **Éducation Nationale**

Cie l'harmonie Communale

Jeudi 15 février à 19 h

Théâtre

Dès 12 ans



### **Living cartoon Duet**

Sophie Lavallée et Camille Phelep

Mercredi 6 mars à 19 h

Ciné-spectacle musical

Dès 4 ans



### **Chloé Oliveres**

« Quand je serai grande, je serai Patrick Swayze »

Vendredi 8 mars à 20 h

Théâtre

Dès 12 ans

---

Suivez l'actualité du centre culturel

[www.centrecharliechaplin.com](http://www.centrecharliechaplin.com)

